



# DES CIMES ET DES VIGNES

*Sud-Tyrol (Haut-Adige)*

*Italie*

---

Laissez derrière vous Roméo, Juliette et Vérone. Filez plein nord vers le Sud-Tyrol ou Haut-Adige, un coin d'Italie où le « *Ti amo* » côtoie le « *Ich liebe dich* », où le « *vino rosso* » fait copain avec le « *Weißwein* », un coin d'Italie où le soleil brille presque toujours sur les plus belles montagnes du monde : les Dolomites !

---



Texte  
**MICHEL FONOVICH**

Photos  
**MATTHIEU RAFFARD**

**E**t si pour commencer, on parlait d'Ötzi, un type mort il y a environ 5300 ans. Un type dont le corps a été retrouvé en 1991 par Helmut et Erika Simon alors qu'ils crapahutaient sur une ligne de crête à plus de 3000 m d'altitude dans le massif de l'Ötztal – d'où son nom – à la frontière entre l'Italie et l'Autriche. Ils auraient croisé un dahu sur un surf qu'ils n'auraient pas été plus surpris. Ötzi miraculeusement conservé sous la glace pendant des siècles et des siècles venait de réapparaître avec toutes ses dents à la faveur du réchauffement climatique. Son heure avait enfin sonné, il allait se payer une petite gloire posthume et pour commencer être accueilli dans un musée entièrement dédié à sa

personne à Bolzano (Bozen). Excités comme des pucelles en présence de leur idole à mèche, Justin Bieber, les archéologues s'emparèrent de la momie pour en examiner les plis et les replis. Travail de longue haleine qui nous a

de mourir, il s'était payé un bon steak de bouquetin. Ultime plaisir gastronomique avant d'être transpercé d'une flèche au niveau de l'aisselle, blessure qui devait provoquer une hémorragie fatale. Ce qu'il faut en retenir : primo,

**« SUR UNE FINE ARÊTE ROCHEUSE, LES TROIS CIMES COMME TROIS GRIFFES JAILLISSENT VERS LE CIEL, LE TRANSPERCENT. »**

appris ceci : Ötzi était un quadra vêtu de fourrures : ours brun pour le chapeau, mouton pour le pagne, chèvre pour le pantalon, un mélange de mouton et de chèvre pour le manteau. Avant

Ötzi n'avait pas que des amis, mais qui peut prétendre plaire à tout le monde ? Ses descendants ont également connu des différends. Secundo, il pratiquait la randonnée en montagne et il aurait eu



01

tort de se gêner vu la majesté du paysage. Ses descendants ont d'ailleurs conservé cette saine habitude. Tertio, il avait un faible pour les peaux de bêtes. Ses descendants, du moins certains, portent encore, mais dans un style moins fruste une culotte de peau aussi appelée « short tyrolien ». Tyrolien, tiens, tiens... Ötzi est donc un ancêtre des Tyroliens et qui dit tyrolien dit Tyrol et qui dit Tyrol dit... Italie. Étonnant non ?

#### OBJECTIF TRE CIME

Le temps d'une escapade vers les sommets, interrompons ce préambule pré-historique à l'instant crucial où nous découvrons que le Tyrol, du moins une partie, se trouve en Italie. Pas question de faire plus longuement attendre les Dolomites. À 6 h 30 du matin, dans la Val Fiscalina (Fischleintal), le froid pique un peu en dépit d'un soleil de juin déjà

bien en forme. Les premiers rayons éclairent les pointes des montagnes acérées comme des poignards qui surgissent

### « OBJECTIF : LE REFUGE LOCATELLI PERCHÉ À 2450 M. IL FAUDRA POUR L'ATTEINDRE S'ÉLEVER DE 900 M. »

au-dessus de la forêt de pins, de sapins et d'épicéas. Objectif : le refuge Locatelli perché à 2450 m. Il faudra pour l'atteindre s'élever de 900 m. C'est pas rien et le sentier pressé de nous y conduire ne s'embarrasse pas de préliminaires. D'entrée ça grimpe sec. Alors que nous passons dans la Val Sasso Vecchio (Altensteinerntal), un bouquetin surpris en train de baguenauder au pied d'une falaise décide de prendre ses distances en escaladant tout bonnement la paroi verticale dans laquelle même un Patrick Edlinger aurait

laissé échapper un soupçon de matières fécales dans son froc. Un bond, deux bonds, trois bonds, il se tient déjà à plus

de 10 m de hauteur. En cinq minutes, au mépris de la loi de la pesanteur, le bouc, car c'est un bouc d'après Christian Schwienbacher notre guide qui le suit avec ses jumelles, a avalé les trois quarts de la face patibulaire et disparaît derrière une saillie. «— Mais Christian, ôtez-moi d'un doute, une étagne aurait accompli ce

Page précédente : Tre Cime di Lavaredo (Drei Zinnen)  
01. Lac de Braies (Pragser Wildsee)  
02. Vers le refuge Locatelli

## LES DOLOMITES

*Au nom de la France*

Les Dolomites sont classées au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2009. Elles doivent leur nom à un géologue français du XVIII<sup>e</sup> siècle : Déodat Gratet de Dolomieu qui le premier mena des études scientifiques dans la région. Avant, elles étaient connues comme les *Monti Pallidi* (Montagnes pâles). Aussi dingue que cela puisse paraître, les Dolomites étaient il y a 250 millions d'années un récif de corail baignant dans des eaux translucides. Ötzi n'aurait pas parié une toque en peau d'ours là-dessus.



02



01



02

*prodige avec la même aisance diabolique ? – Oh oui ! La femelle ne cède en rien au mâle quand il s'agit de gravir les pentes les plus escarpées. Autrefois les chasseurs qui tuaient un bouquetin buvaient sur place une rasade*

montée d'un petit toit est plantée dans l'herbe tendre contre un petit rocher. Sur une plaque ornée, hommage est rendu à un marcheur auquel il a manqué justement un peu de sang de bouquetin pour

**« REINHOLD MESSNER EST CET ALPINISTE MI-HOMME, MI-DIEU QUI LE PREMIER A CONQUIS L'EVEREST SANS OXYGÈNE, QUI LE PREMIER A GRAVI TOUS LES 8 000 M. »**

*de sang frais afin de s'appropriier un peu de sa force. »* Le nôtre a détalé trop vite pour qu'on puisse pratiquer une saignée pour la route. Plus loin une croix de bois sur-

aller jusqu'au bout. Le pauvre est mort le 19 juillet 1994 à 67 ans sans voir les Tre Cime di Lavaredo (2999 m) (Drei Zinnen). La faute probablement à une

crise cardiaque alors que le but était si proche. À cet endroit justement, le chemin se fait plus doux et le col où trône l'imposant refuge Locatelli est vite atteint. Et là, stupéfaction, sur une fine arête rocheuse, les Tre Cime comme trois griffes jaillissent vers le ciel, le transpercent. On reste longtemps à les contempler. D'autres ne s'en contentent pas. Ils ressentent le besoin irrésistible de les escalader. Citons Thomas Huber, un grimpeur allemand, qui en 2008 fit l'ascension des trois sommets en moins de 24 heures en redescendant deux fois en base-jump. Même les pourfendeurs de l'*hubérisation* n'ont pu s'empêcher de saluer pareil exploit.

#### RENCONTRE AVEC UNE LÉGENDE

Après l'éblouissement des cimes, retour à l'Histoire et au Tyrol dont la partie au sud du col de Brenner devient italienne en 1919 en vertu du traité de Saint-Germain-en-Laye après avoir appartenu pendant cinq siècles à l'Autriche. Le Sud-Tyrol est né. Voilà pour la version germanophone. Les italophones (26,1 % de la population) parlent eux du Haut-Adige. Nommé Premier ministre en 1922, Mussolini instaure une politique d'italianisation forcée. Petit retour de bâton en 1943 à la faveur de l'invasion de l'Italie jusqu'à Naples par les troupes allemandes. Fin de la guerre. Aujourd'hui le Sud-Tyrol est une région autonome à statut spécial où le bilinguisme est la règle. Ne pas oublier toutefois le ladin, la troisième langue officielle appartenant au groupe rhéto-roman (pour votre gouverne sachez que « bienvenue dans notre belle vallée » se dit « *bènumi te nosta bela valeda* ») et parlée par 18 000 personnes dans deux vallées. Comme son nom l'indique, Reinhold Messner s'exprime de préférence en allemand ou plutôt en *südtirolerisch* une variété dialectale, mais qu'importe. Reinhold Messner est cet alpiniste mi-homme, mi-dieu qui le premier a conquis l'Everest sans oxygène, qui le premier a gravi tous les 8 000 m, 14 au total. Il faut le voir déambuler à travers son sixième et dernier musée consacré

01. Messner Mountain Museum Corones  
02. Reinhold Messner



Cobo à l'heure du spritz.

à l'alpinisme traditionnel – le MMM Coronas («couronne» en ladin) perché au sommet du Kronplatz (2 275 m) – pour se faire une idée de la vénération qui l'entoure. Dans son sillage, les mâchoires se décrochent, les yeux s'écarquillent, les bouches qui voudraient parler n'exhalent que des soupirs. On s'attend à ce qu'il accomplisse un miracle en levant simplement la main. Juste un de plus pour ce septuagénaire à la carrière étrangement frêle au vu de ses performances, mais dont l'éclat des yeux témoigne d'une énergie farouche. Installé sur un balcon du musée aux formes bizarroïdes imaginées par l'architecte Zaha Hadid, le patron se repaît de l'incroyable panorama sur les Dolomites et rappelle ce que disait Le Corbusier à leur sujet : « *les plus belles constructions du monde.* » C'est là qu'il a gravi son premier sommet à l'âge de cinq en compagnie de son père, là aussi qu'il a affronté les pires difficultés techniques. Le musée ne se contente pas de surprendre par son architecture, la scénographie produit aussi son effet. Beaucoup de citations d'alpinistes et des reliques (piolets,

pitons, cordes... ayant servi aux cours d'ascensions fameuses), sculptures et peintures. Pas de photos, car jugées artificielles. Un minimalisme à l'image de sa philosophie de la grimpe : partir le plus léger possible, pas de camp préétabli, pas de sherpas, respecter la mon-



tagne en somme. Et tout le reste n'est pour lui que tourisme ou «alpinisme de piste» comme on dit ski de piste. « *Où commence l'alpinisme après que le tourisme a atteint le sommet de l'Everest? Pas forcément loin de chez soi. Il reste heureusement d'autres sommets plus petits, mais plus difficiles. Ne pas oublier que l'alpinisme est affaire de culture plus que de sport et qu'il appartient à la culture européenne. On peut en être fier* », conclut celui qui prit le temps d'être député européen vert pendant cinq ans.

#### L'APÉRO À BOLZANO

Quittons les montagnes pour redescendre vers le sud dans la plaine. Une plaine si plate qu'elle colle des cauchemars à Reinhold Messner avec tout autour des coteaux tout en rondeurs plantés de vignes. Ici, Bolzano (Bozen), la capitale régionale, a rassemblé sur les rives de l'Adige ses maisons pansues aux façades colorées en pastels de rose, jaune, bleu, vert et aux arcades trapues. Dans la rue Josef Streiter, les bars à la queue leu leu, terrasses déployées, veillent à étancher la soif des promeneurs. L'un d'eux s'appelle Fishbänke, juste quelques tables alignées dans la rue près d'une fontaine (XIX<sup>e</sup> siècle) dont les bas-reliefs rappellent qu'un marché aux poissons se tenait là jusque dans les années 1980. Grâce à Cobo, les boissons ont remplacé les poissons. Vingt-cinq ans que ce dandy à la barbiche blanche a quitté





01



02

Vérone pour suivre une femme et il ne l'a jamais regretté. Il a d'abord gagné sa vie en réalisant des peintures en trompe-l'œil dans les auberges puis s'étant avisé que rien n'avait jamais remplacé le marché, il a proposé à la mairie de s'y installer. Cobo, c'est un surnom. Tout le monde en a un à Vérone. À la question « Pourquoi Cobo? », il répond malicieux entre deux gorgées de spritz : « Et pourquoi pas? Je ne sais même plus. Pourquoi Stendhal? Pourquoi Voltaire? » Aux femmes qui passent dans la rue, il lance selon leurs mérites des « ciao bella », ou des « ciao bellissima ». Tout le monde le connaît et tout le monde vient chez lui. « Catherine Deneuve a bu à cette table », assure-t-il. Et de poursuivre : « On ne peut qu'aimer Bolzano. Le vin est bon, la cuisine

est bonne et les femmes sont belles. Les lacs sont à une heure de voiture, pareil pour les montagnes. Si on arrive du nord, on se sent au sud et si on arrive du sud, on se sent au nord. » Ciao Cobo, on repassera d'où que l'on vienne.

#### IN VINO VERITAS

Dorlotées par le soleil tout au long de l'année, les vignes ont trouvé dans le Haut-Adige leur pays de Cocagne. Plus de vingt cépages y prospèrent, certains

lités de sa future production en dépendra. « Dans les années 1930, on produisait beaucoup de vins médiocres. La quantité primait sur la qualité. Aucun grain de raisin n'était perdu. Les enfants qui ramassaient ceux tombés par terre étaient forcés de chanter, manière de s'assurer qu'ils ne les mangeaient pas », explique la jeune vigneronne de Termino (Termin). Dans la cave d'un ancien monastère où autrefois était entreposé du schnaps, le vin se bonifie dans d'énormes fûts décorés de moulures

### « PLUS DE VINGT CÉPAGES PROSPÈRENT DANS LE HAUT-ADIGE, CERTAINS AU-DELÀ DE 900 M POUR S'ADAPTER AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. »

au-delà de 900 m pour s'adapter au réchauffement climatique. Julia Walch qui a repris avec sa sœur les rênes de la propriété familiale « Elena Walch » est de celles qui pensent qu'il faut prendre les devants en prenant de la hauteur. La qua-

représentant des armoiries ou des scènes de la vie du vignoble. L'une d'elles montre son grand-père assis à une table pour une dégustation. Une seconde cave nous fait changer d'époque. Cuves en inox semblables à des capsules spatiales et bai-

01. Cave chez « Elena Walch »  
Termino (Termin)

02. Aloys Clemens Lageder, Vigneron  
Magrè (Magreid)



gnées dans une lumière violette. On se croirait sur la base de lancement de Kourou. Impression identique dans la maison Alois Ladeger à Magrè (Magreid). Les superbes palais et dépendances d'un

mie. Il s'agit de recréer des cycles naturels. «*J'ai passé un accord avec un paysan. Ses moutons et ses vaches paissent dans mes vignes. Elles fertilisent naturellement le sol et renforcent aussi la biodiversité, car elles*

**« ON NE PEUT QU'AIMER BOLZANO. SI ON ARRIVE DU NORD, ON SE SENT AU SUD ET SI ON ARRIVE DU SUD, ON SE SENT AU NORD. »**

autre âge cachent une cave digne du décor d'un film de James Bond. Le héros en serait Alois Clemens Ladeger qui en succédant à son père fait entrer en scène la sixième génération. Un héros gentil, car chez Ladeger, on cultive en biodyna-

rapportent de leurs pâturages des graines différentes», explique-t-il. Amoureux de la nature, mais aussi des arts, Clemens a fait appel notamment à l'artiste italien Mario Airó afin de prendre soin de quelques tonneaux installés dans un petit

## + VOUS HÉSITEZ ENCORE ?

### ALLEZ-Y SI...

Vous aimez Goethe et Dante, la bière et le vin d'un amour égal, vous avez l'agilité d'un bouquetin pour gravir les montagnes, vous raffolez des histoires de momie, vous aimez le spritz (apérol, prosecco, eau pétillante, glaçons, rondelle d'orange), mais préférez encore le très local hugo (sirop de sureau, prosecco, eau pétillante, glaçons, feuilles de menthe, rondelle de citron vert).

### ÉVITEZ SI...

Le nom de Reinhold Messner n'évoque absolument rien pour vous, vous avez échoué à gravir les Buttes-Chaumont sans oxygène, vous pensez comprendre le ladin avec vos souvenirs de latin, pour vous l'Italie commence et finit à Rome.

cellier. Ce dernier, à l'aide d'un ordinateur, a distordu une minute du 6<sup>e</sup> concerto brandebourgeois de Bach jusqu'à produire un morceau d'une heure. Quand le vent souffle au-dehors, une éolienne produit l'énergie nécessaire à la diffusion de la musique tandis que sur un mur est projeté un film où dansent des levures. «*À une époque où tout va trop vite, Mario a voulu montrer que le vin prenait son temps et qu'il restait lié aux éléments extérieurs même à plusieurs pieds sous terre.*» Et si l'on faisait comme le vin, si l'on prenait le temps. À nous la dolce vita dans le Sud-Tyrol! **A/R**



## AUENER HOF ET RESTAURANT TERRA

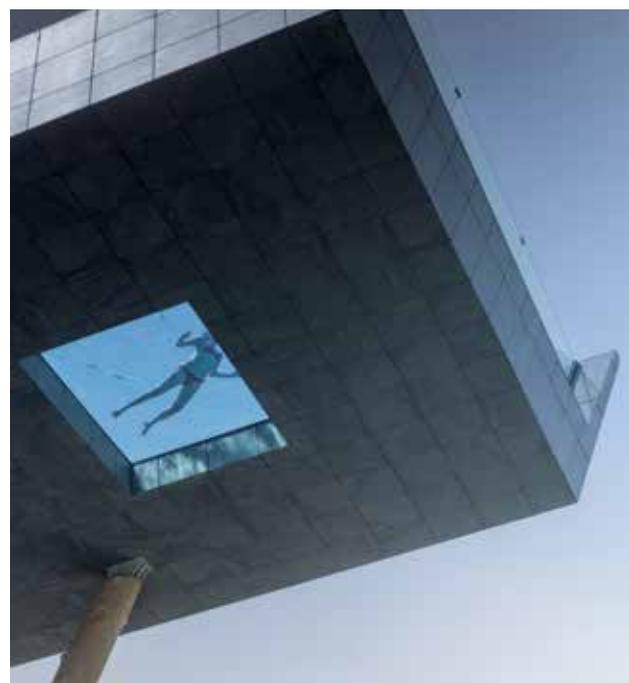
Dans un hameau à 1622 m d'altitude, Heinrich et Gisela Schneider (le frère et la sœur) président avec talent et simplicité aux destinées d'un hôtel douillet et d'un restaurant chic. Plus près du ciel et plus près des étoiles. Heinrich a décroché sa deuxième (Michelin) en 2016. Juste récompense pour un chef qui n'a jamais travaillé chez de grands chefs. Seules influences : sa mère qui a tenu des fourneaux et sa grand-mère qui a tenu des pinceaux. Saveurs et couleurs familiales pour seul viatique. Son plaisir : aller cueillir des herbes et des fleurs dans la montagne. «*Pour moi travailler avec les plantes, c'est prolonger l'enfance*», explique-t-il. Son art : créer des plats qui ressemblent à des tableaux. À déguster avec des vins choisis par Gisela, sommière avisée.

[www.auenerhof.it](http://www.auenerhof.it)



#### BOUTIQUE HOTEL MIRAMONTI

Barbotant dans la piscine suspendue, on admire de l'autre côté de la vallée le majestueux massif de l'Ortles (Ortler) (3905m). Idem depuis la terrasse avec un verre de vin. Idem depuis le sauna à la façade entièrement vitrée. Idem depuis les élégantes chambres. Chez Carmen et Klaus, on fait le plein d'espace, de nature, de douceur et de beauté.  
[www.hotel-miramonti.com](http://www.hotel-miramonti.com)



#### HOTEL HUBERTUS

Un hôtel avec 6 piscines, ce n'est pas banal. Un hôtel avec une piscine suspendue et bassin transparent, c'est encore moins banal. C'est carrément dingue!  
[www.hotel-hubertus.com](http://www.hotel-hubertus.com)



#### SAN LUIS MOUNTAIN LODGES

Une forêt, un petit lac avec tout autour de grands chalets. Des pontons pour faire plouf en été et du patin en hiver. À la fois rustique et moderne. On est bien.  
[www.sanluis-hotel.com](http://www.sanluis-hotel.com)



#### PRATIQUE / SUD-TYROL

##### Y ALLER

A/R Paris-Venise avec Air France à partir de 120€ puis voiture jusqu'à Bolzano (270 km) ou les Dolomites avec une navette. A/R Paris-Vérone avec Transavia à partir de 60€ puis train ou bus jusqu'à Bolzano (150 km).  
[www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)  
[www.transavia.com](http://www.transavia.com)

##### DORMIR ET MANGER

- 1 **Auener Hof et Restaurant Terra, Sarentino (Sarntal).** Ch. double à partir de 246€. Menu à partir de 119€. [www.auenerhof.it](http://www.auenerhof.it)
- 2 **Boutique Hotel Miramonti, Avelengo (Hafling).** Ch. double à partir de 96€. [www.hotel-miramonti.com](http://www.hotel-miramonti.com)
- 3 **San Luis Mountain Lodges, Avelengo (Hafling).** Ch. double à partir de 265€. [www.sanluis-hotel.com](http://www.sanluis-hotel.com)
- 4 **Hotel Hubertus, Sorafurcia-Valdaora (Geiselsberg-Olang).** Ch. double à partir de 146€. [www.hotel-hubertus.com](http://www.hotel-hubertus.com)
- 5 **Apparthotel Germania, Dobbiaco (Toblach)**  
Auberge confortable. Accueil sympathique. Un bon camp de base pour partir à l'assaut des Dolomites. Ch. double à partir de 38,50€. [www.apparthotel-germania.com](http://www.apparthotel-germania.com)
- 6 **Fischbänke, Bolzano (Bolzen).** Via Dr Streiter 28. L'endroit idéal pour boire des verres de spritz et de hugo.

##### À FAIRE

- 1 **MMM Corones.** Le sixième musée conçu par le légendaire Messner et dédié à l'alpinisme traditionnel. [www.messner-mountain-museum.it](http://www.messner-mountain-museum.it)
- 2 **Tre Cime di Lavaredo (Drei Zinnen).** Passer sans les voir, c'est comme aller à Paris sans apercevoir le tour Eiffel. [www.drei-zinnen.info](http://www.drei-zinnen.info)
- 3 **Jardin botanique Schloss Trauttmansdorff, Merano (Meran).** Sublime jardin s'élevant sur un dénivelé de 100 m. [www.trauttmansdorff.it](http://www.trauttmansdorff.it)
- 4 **Vignerons:**  
Elena Walch, Termeno (Tramin) [www.elenawalch.com](http://www.elenawalch.com)  
Alois Lageder, Magrè (Margreid) [www.aloislageder.eu](http://www.aloislageder.eu)

##### À LIRE

**Ma vie sur le fil.** Reinhold Messner (Glénat). Entretiens avec celui qui est considéré comme le plus grand alpiniste de tous les temps.

##### PLUS D'INFOS

[www.suedtirol.info](http://www.suedtirol.info)

